

## Un 12album, ça bulle pour Serge Perrotin

**Au nom du film** mène le lecteur en Colombie. Le récit a des connotations autobiographiques.

« J'ai voyagé trois ans en Amérique latine, raconte Serge Perrotin. J'avais envie de parler de ces routards qui prennent une année sabbatique et font le *Gringo trail*, le long de sites archéologiques. De plus, mon père était ouvrier. Et moi, je pourrais avoir un fils de l'âge de mon héros. Je me mets à la fois à la place du père et à celle du fils. » Inspiré par un fait divers de 2003, l'enlèvement de sept jeunes par l'armée de libération nationale colombienne, *Au nom du fils* raconte la quête d'un homme sédentaire parti à la recherche de son enfant. « Il ne connaissait pas vraiment son garçon, il va le découvrir. Lui-même va changer. Son action est guidée par la déraison, par l'amour. C'est une quête de soi-même qu'il entreprend. » Pour cet album paru aux éditions Futuropolis, le scénariste vendéen, il vit à Saint-Mathurin, délaisse donc la science-fiction pour un récit

très sensible, s'adressant plutôt aux adultes. Il s'est associé à Clément Belin, un dessinateur atypique, par ailleurs commandant en second sur un cargo. « C'est quelqu'un qui a aussi l'esprit du voyage. Je trouve son travail très juste. Nous avons eu une bonne entente artistique. Il colorie lui-même ses planches, dans un camaïeu de vert et de jaune. » Le tome II paraîtra en août. Serge Perrotin, qui a abandonné l'enseignement pour se consacrer entièrement à la BD, ne manque pas de projets. Entre autres un album fantastique, *Il pannelo*, à paraître en septembre, entièrement financé par des internautes. « Une idée de l'éditeur belge Sandawe. J'ai 260 coéditeurs qui sont autant de diffuseurs ! » *Au nom du fils*. Tome I. Clément Belin et Serge Perrotin. Éditions Futuropolis. 48 pages. 15 €.